

Stéphanie  
GOTZE

# Remember

Poésies





# Remember



Du même auteur :

Remember

# Remember

Stéphanie GOTZE

POÉSIES

Corinne OZENNE Éditions



Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Corinne OZENNE Éditions, Chateaufort sur Charente,  
Dépôt légal 2012

© 2012, Corinne OZENNE Éditions  
ISBN 978-2-9537844-5-9



## — PRÉFACE —

Ces quelques lignes ont été écrites sans aucune prétention, puisque destinées à vivre au fond d'un tiroir.

En effet, au travers de ces poèmes nous retrouvons la vie d'une enfant ; aussi bien heureuse et calme que perturbée et agitée.

Encore faut-il savoir lire entre les lignes sinon laissez-vous envahir par la profondeur sentimentale de celles-ci.

Il est certain que la vie d'une personne inconnue et tout à fait banale ne peut attirer l'attention de quelqu'un, mais je suis sûre que nombreuses seront les personnes qui pourront voir un réconfort au travers de ces écrits, et pourquoi pas, s'y reconnaître.

*« Dédié à ceux qui ne le liront jamais... »*

*Stéphanie*

Cette nuit j'ai fait un rêve si doux,  
À la fois beau et étrange.  
Face à moi, tu semblais jaloux,  
Et pourtant ta face d'ange

Te donnant l'aspect d'un enfant,  
Fit que je ne pu résister  
À t'avouer en t'embrassant  
Que ma vie serait de t'aimer.

Alors que très près l'un de l'autre  
Nous souciant guère du lendemain  
Une enfant nous prit par la main.

Enfant, envoyée par l'Amour  
Nous assurant donc pour toujours  
D'un long et véritable Amour.

**J**e me sens si seule sans toi,  
Comme une princesse sans palais  
Qui rêve au jour où son roi  
L'emmènera à tout jamais.

J'ai si souvent besoin de toi  
Comme l'orphelin de sa mère,  
Et de ton corps auprès de moi  
Comme le marin près de la mer.

Chaque battement de ton coeur  
Rythme mon corps, rythme ma vie,  
Toi, qui ainsi détiens ma vie.

Tu rallumes en moi la flamme,  
Toi le feu de l'amour même,  
Toi l'homme que de tout mon cœur j'aime.



**J**e ne peux garder cette idée :  
Celle de te perdre pour la vie.  
Que tu sois en la sainte Cité,  
Pour y vivre ta seconde vie.

Seule, sombrant dans le désespoir,  
Triste, ténébreux, tellement Noir.  
Nuit si sombre qu'on ne peut y voir  
Aucun trait solide d'espoir.

Un geste fatal. Pour moi la fin.  
Fin si violente, mais certaine,  
M'ouvrant vers toi, ce long chemin.

Tout, je ferai tout pour te rejoindre,  
Même dans ce céleste royaume,  
Car sans toi je ne saurais vivre.

Sur le sable j'avais écrit ton nom,  
Mais les vagues l'ont effacé.  
Sur ces feuilles se trouvait ton nom,  
Mais l'ouragan l'a emporté.

Près de cette falaise j'ai crié  
Ce nom qui m'a fait revivre,  
Ton nom que partout je veux suivre,  
Que l'écho n'a pas répété.

Gravées sur cette pierre, tes initiales  
N'ont su faire face ni à la pluie  
Ni aux épaisses neiges glaciales.

Mais rien ne pourra détruire ton nom  
À jamais gravé dans mon cœur,  
Car trop grand est notre Bonheur.



**J**e suis l'aveugle et toi la lueur,  
Je suis le corps et toi le cœur;  
Toi la vie tu viens tuer la Mort;  
Qui jusqu'alors régnait dans mon corps.

Toi seul sus chasser mon esprit noir  
En me donnant courage et espoir;  
En m'aidant à retrouver confiance,  
Ne sort de moi plus aucune méfiance.

À moi petit oiseau fragile et perturbé,  
Tu as montré comment faire face  
Au destin et à la société.

Moi qui suis perdue, et ne suis rien  
Devant cette immensité qu'est l'Univers,  
Seule près de toi je me sens Bien.

— Donc sans Toi je ne suis plus rien —

**S**i loin de moi, si malheureux  
Et pourtant si près de mon cœur,  
Frôlant mes lèvres, avec douceur  
D'un baiser si doux à mes yeux.

Lorsque je suis seule, certains soirs  
Cherchant dans les astres ton regard ;  
Ne trouvant que des reflets noirs,  
Je réagis qu'il est trop tard.

Car tu es déjà reparti,  
Bien que l'on s'aime à l'infini.  
Le soleil laisse place aux larmes.

Mais rien ne peut nous séparer  
car notre amour est bien trop fort,  
et qu'Éros pour nous a juré.

Sur tes lèvres, douces comme une rose  
De tendres baisers j'y pose.  
Bien plus qu'une drogue pour moi,  
Je ne pourrais vivre sans toi.

Les blés que le vent agite,  
Me rappellent ta chevelure d'ange ;  
Et tel un vieil artiste,  
J'y reconnais ton visage.

Dans ce soleil merveilleux  
Se dessine la courbe de tes yeux,  
À la fois tristes et pleins de joie :

Tristes, quand nous nous séparons,  
Heureux, lorsque nous nous retrouvons,  
Dieu sait combien nous nous aimons.

**J**e te propose un voyage  
Où nous ne serions que tous les deux,  
Main dans la main, et bien sage,  
Dingue, heureux, surtout amoureux.

Nous aurions pour embarcation  
Sur ce lac, une légère barque.  
Sensibles à une telle tentation,  
Dans nos coeurs se trouve cette marque.

Résisterait autour de nous,  
Ce paradis doux comme la rose  
Que par Amour je te propose.

De paix et de grand silence  
Un univers de non-violence,  
Mais seulement né de notre Amour.

Aujourd'hui la vie est si triste  
Et tout le monde si pessimiste.  
Tu m'as pourtant ouvert les yeux  
Et je vois l'avenir heureux.

Aujourd'hui si loin de toi  
Je vois combien je t'adore  
Sans toi ma vie se détériore  
En un mot : J'ai besoin de toi.

C'est pour une cause que je suis née  
Et que j'ai maintenant trouvée  
Elle est de vivre auprès de toi.

Aujourd'hui je fais donc serment,  
De penser à toi très souvent  
Et de ne jamais te quitter.

**D**ans l'immense constellation  
Où se dessine ton visage,  
J'y devine ma perdition  
Si jamais j'y faisais naufrage.

Une perdition ivre d'Amour.  
Amour puissant, tel un vautour  
Guettant la proie qui chaque jour  
Voudra le suivre jusqu'à sa tour.

Tel cet oiseau tu m'as guettée  
Et moi la proie je suis tombée.  
Tes serres je ne veux pas quitter.

Où le vent souffle près de ces roches,  
C'est là que nous ferons le nid  
En ces lieux où nous serons proches.



**I**l y a vingt-huit ans déjà  
Dans une maison non loin de là,  
Une petite fille brune est née  
Tel le soleil de cette journée.

Faisant la joie de sa famille  
Elle arriva sans prévenir,  
ne se souciant de son avenir  
Qui pourtant de succès fourmille.

Nous avons eu des différends  
Mais rien ne nuira mes sentiments,  
À mes yeux tu comptes plus qu'une soeur.

Et maintenant, tu portes en toi  
Une vie nouvelle, une joie future.  
Comme maman, nous sommes fiers de toi.

Un soir d'août détournant la loi  
Je me suis blottie contre toi,  
Mais la nuit devant m'emmener  
J'ai promis de toujours t'aimer.

Étant le feu qui vit en moi  
Je ne pourrai vivre sans toi.  
Toi le soleil de ma terre  
De mes enfants tu seras père.

Lorsque tu seras loin de moi ;  
Je serai présente près de toi  
Puisque je suis dans ton esprit.

Ainsi sommes-nous faits l'un pour l'autre.  
Chéri, ma main, je veux te tendre  
Alors n'aie plus peur de me perdre.

Ô toi qui nous prends la main  
Pour nous montrer le long chemin,  
Aussi tendre que du bon pain  
Tu nous guettes dès le matin.

Ô toi qui nous sculptes l'Avenir  
Tu nous montres ce qu'est demain,  
Pourtant craignant notre devenir  
À toi nous donnons la main.

Bien que tu devances la Mort  
De toi nous nous faisons un monde.  
Alors pourquoi avons-nous tort ?

Ô toi, la Vie, tu nous formes,  
Ô toi, la Vie, nous te suivons,  
Pourtant avec Toi nous mourrons.



Ce train dans lequel tu partis  
Un matin où il faisait froid ;  
Train de non-retour désuni  
Qui t'éloigna bien loin de moi.

Faisant route vers la voûte Céleste  
Pour ne me laisser aucun reste,  
De toi je perdis l'image ;  
Mais dans mon cœur tu es le sage.

Je voudrais être ce rail  
Pour t'accompagner jusqu'au bout,  
Mais s'est refermé le Portail.

Alors je dois rester là,  
À tout jamais privée de Toi ;  
Moi qui avais besoin de Toi.

**T**u nous quittes pour celle que tu aimes,  
Depuis cinq ans déjà partie.  
Tu vas la retrouver quand même  
Car tu es la seconde partie.

Partie d'un amour infini,  
Qui même dans la nuit se poursuit.  
Mais pour moi tout n'est pas fini  
Même si plus rien ne me suit.

Bonheur fini ; bonheur sans fin.  
Pour toi la mort ; pour toi la vie.  
Ton coeur s'arrête, mais il revit.

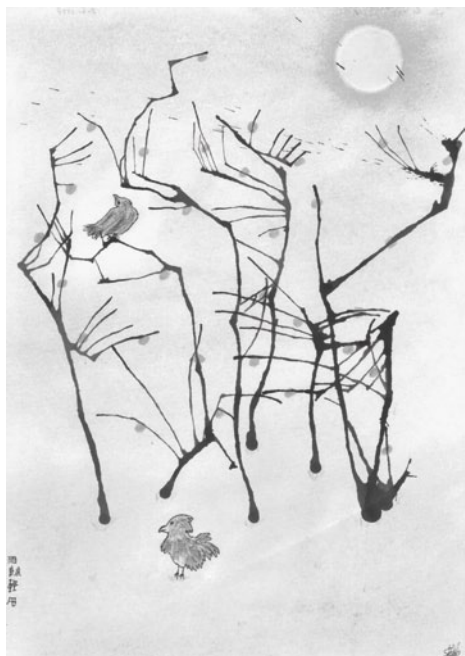
Refermant ce lourd portail noir  
Au loin je n'entends plus tes pas.  
Et pourtant, tu me laisses Espoir.

— Les gens ne meurent que si on les oublie —

**R**egarde le sable chaud voler  
Aux quatre coins du Sahara.  
Toi qui voulais t'y envoler  
Pour faire escale à DARA.

Ton vœu d'y laisser ta sueur  
Sous un toit torride de chaleur,  
Il ne reste aucune lueur.  
Tout s'évanouit comme une fleur.

Mais tout le monde est parti  
Et le ciel semble indifférent  
Que tu ne sois de la partie.



À ce départ tu es resté,  
N'atteignant jamais l'arrivée ;  
Mais dans mon cœur tu as gagné.

N'entends-tu pas le vent souffler  
Sous ce lourd silence de marbre ?  
Entends-tu la vie s'essouffler  
Telle cette feuille au pied de l'arbre ?

Regarde ce vide autour de toi,  
Regarde ce vide derrière moi.  
Les mouettes deviennent corbeau  
Dévorant tout ce qui est beau.

Est-il vrai que tout est si froid,  
À tel point que tout se fige  
Telle cette rose du haut de sa tige ?

Je devine ton regard de glace,  
Les paupières à jamais fermées,  
T'effaçant pour laisser ta Place.



— Vivre ou Mourir, peut-on choisir ? —

## « TEL UN RÊVE... »

Au travers de « Tel un rêve... », suite de « Remember... », nous pouvons nous rendre compte que parfois le Rêve devient réalité, mais qu'il peut également tourner au cauchemar.

Éphémère certes, mais envahissant et troublant.

Cet écrit est le tournant d'une vie, tournant que le destin a fait surgir du plus profond des Abîmes, comme du fond d'un second tiroir !...

À noter le changement de la syntaxe. Cette deuxième partie contrairement à la première est entièrement rédigée en vers libres.

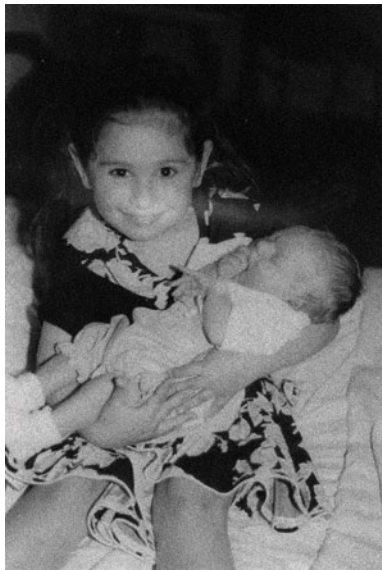
Ceci étant simplement dû à la remarque d'un libraire de La Rochelle qui m'a dit que la Poésie devait suivre le cours de la Vie et ne plus faire référence aux structures de Montaigne ou Victor Hugo.

*« Dédié à ceux qui aiment s'évader... »*

*« Dédié à ceux qui aiment la Vie... »*

*« Dédié à Toi, mon Bébé Joli... »*

*« Dédinée à Toi aussi, ma Petite Rose qui vient de naître... »*



**R**egarde au loin  
Ce rouge flamboyant,  
Ce trait qu'est l'horizon  
D'où le soleil s'élève.

Observe-le avec soin  
Car ce jour est important ;  
Nos deux vies nous unissons,  
Vers toi mes yeux je lève.

Désormais nous vieillirons ensemble  
Près des enfants que tu me donneras  
Et que nous élèverons dans la joie.

~ ~ ~

Écoute,  
Ne sens-tu rien sous ta main ?  
Un mouvement de vague,  
Un bruit de pluie qui frappe...

Écoute,  
N'entends-tu pas la réponse ?  
À chacune de tes caresses,  
À chacune de tes paroles...



Ne sens-tu pas le fruit de nos étreintes,  
Le mouvement de son corps,  
Les battements de son cœur.

N'entends-tu pas cet être qui s'éveille,  
Qui à chacun de tes sons s'émerveille  
Et qui bientôt te sourira.

**E**ntends-tu ce cri ?  
Le cri de l'enfant qui naît,  
L'enfant que nous avons tant désiré.

Vois-tu, l'enfant que nous avons aimé,  
À qui nous avons sans cesse parlé  
Sans jamais croiser son regard.

Maintenant tu peux le serrer contre toi,  
Le prendre dans tes bras  
Et l'embrasser aussi fort que je l'aime.

Car aujourd'hui, cet enfant est là.  
Tu peux entendre ses pleurs  
Et admirer ses sourires.

N'est-il donc pas juste qu'un enfant  
se cache au plus profond de sa mère,  
Pour pouvoir se montrer sous son plus beau jour  
Aux yeux flamboyants de bonheur de son Père ?

Écoute cette enfant qui dort,  
Cette enfant qui ne demande qu'à vivre ;  
Vivre au travers de ton souffle,  
Vivre au travers de ta sueur.

Mais qui refuse de vivre aux dépens de ta peine  
et de tes pleurs.

Un premier pleur qui s'élève dans la nuit,  
Un premier mot qui s'esquisse,  
Un premier pas qui s'ébauche.  
Tel est le plus beau cadeau de la Vie.

Une mèche de cheveux qui boucle,  
Un sourire qui se dessine,  
Une main qui se tend.  
Tel est le plus beau cadeau du Monde.

Ce merveilleux cadeau j'ai obtenu,  
Ce merveilleux cadeau chaque jour je chéris,  
Mais le plus merveilleux de tout ;  
C'est que c'est Toi qui me l'as offert.

**R**eviens, je t'en prie

Reviens tuer l'araignée.  
Celle qui de ton esprit a surgi,  
Celle qui de sa toile m'envahit,  
Celle qui de son venin me nourrit.

Ne la laisse pas m'empoisonner,  
Ne la laisse pas me figer.  
Tu es le seul à posséder l'antidote,  
Toi seul détiens la clef de ma vie.

« Quand on pleure, il est déjà trop tard. »

**T**u étais ma lueur,  
Tu étais ma lumière,  
Tu étais mon sauveur.  
Tu es devenu mon chasseur.

À nouveau tu laisses cette toile m'envahir.

À nouveau tu me donnes en pâture à l'araignée qui de  
mon esprit se nourrit.

Pourquoi me laisser seule affronter mes problèmes  
alors que tu es toujours prêt à partager ceux des autres ?



Laisse-toi bercer par ce flot de mots,  
laisse-toi emporter par tes pensées.  
N'est-il pas doux de se laisser endormir ?

Je sais que tu résistes,  
mais le sommeil t'emporte.  
Je vois tes petites mais lourdes paupières se baisser.

Attention la fin du jour est proche.  
Pour toi commence une longue nuit ;  
Une nuit de rêves, de féerie et de magie.

— Bonne nuit, mon Ange —

**D**oux est ton visage,  
envoûtant est ton regard,  
Délicat est ton parfum.

Rien ne te résiste,  
de la vie tu es curieuse,  
de la vie chaque jour tu apprends.

Tu sais la vie peut parfois être douloureuse.  
Mais toi tu es la force qui m'aide à combattre cette douleur.

Tu es mon corps, tu es mon sang,  
de ton conceveur tu as la Tête.  
Alors devant toi toutes les portes s'ouvriront.

— Quelle perdition au travers de ton petit être —

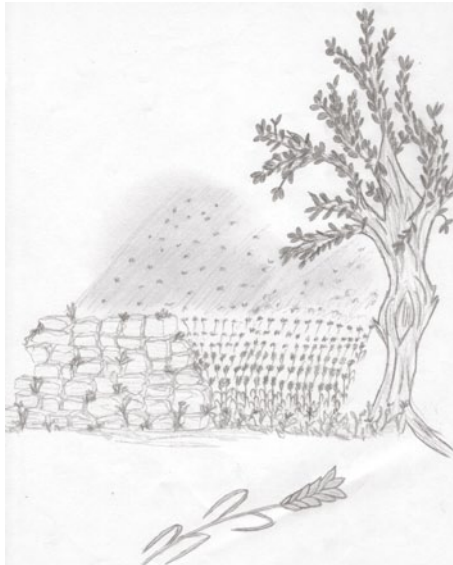
**T**el un grain de blé devenu épi,  
tel un ver à soie devenu chrysalide,  
d'un fœtus tu es devenue enfant.

Tel un épi qui devient farine,  
telle une chrysalide qui devient papillon,  
d'un enfant tu es devenue petite fille.

Tel le lever du soleil,  
telle une fleur qui s'épanouit,  
tu sais nous rendre ton plus beau sourire.

De jour en jour tu évolues,  
jour après jour tes gestes deviennent paroles.  
Je regrette de ne pouvoir retenir le temps.

Mais telle est la vie...



**E**nfant issue d'un amour indestructible

**L**ueur brillante au fond de tes petits yeux

**I**maginant, jour après jour de ce que peut être l'Avenir

**S**ourire réciproque issu d'un immense bonheur

**E**ncore et toujours nous ne cesserons de te chérir

**P**ourquoi ne veux-tu pas venir,  
alors que la porte reste ouverte ?  
Toi seul détiens la clef  
d'un avenir certain.

L'automne est passé,  
les feuilles sont tombées.  
Mais au printemps,  
toi, petit bourgeon, tu n'as pas fleuri.

Ta petite soeur t'attend,  
mais le temps passe  
et l'arbre risque de mourir.

Alors, dépêche-toi de fleurir  
sinon jamais tu ne connaîtras la vie.

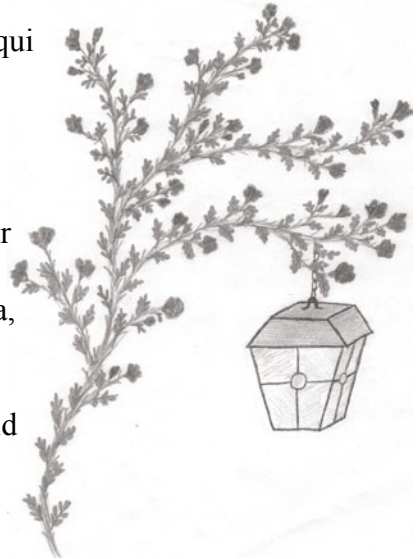
Adieu vieilles pierres à la mémoire intarissable,  
petit jardin aux grands souvenirs,  
murs aux pleurs langoureux.

Je n'oublierai pas ce bruit de lampe qui  
frappe,  
sous le vent d'automne,  
ou les orages d'été.

Je n'oublierai pas les fleurs de ce rosier  
grimpant,  
ni la présence du soleil dans la véranda,  
ni les mésanges de ce cerisier.

Comme les hirondelles sorties de ce nid  
ou cette treille vieille de cent ans,  
je dois suivre mon chemin.

Vous êtes le résultat de tant de labeurs,  
mais vous resterez à tout jamais dans leurs cœurs.



**E**nfin, tu te décides à franchir ce seuil.

Après une si longue attente,  
tu résultes de cette fusion qu'est l'Amour.  
Mais pour le moment le secret reste gardé,  
car tu es le seul à savoir que tu existes ;  
imaginant l'explosion de joie que tu vas créer.

Que t'arrive-t-il ?  
Pourquoi faire marche arrière ?

Tel un volcan,  
tu brûles au plus profond de mes entrailles ;  
Telle une coulée de lave,  
tu te laisses aller.

J'ose à peine imaginer ce qui m'arrive.  
Pourquoi en avoir décidé ainsi  
alors que tout était prêt à t'accueillir ?

Tel un jury, le verdict tombe :  
Jamais nous nous verrons.  
Jamais je ne pourrai t'aimer.  
Je reste seule à endurer cette souffrance.

Avec un doute, je me pose encore cette question :

Fille ou Garçon ?

L'Automne arrive.  
Mes larmes telles ces feuilles  
ne cessent de tomber.  
Je ne peux t'oublier.

Tout est triste autour de moi.  
Pourtant au fond du jardin,  
une chose magnifique.  
Une fleur refuse de mourir.

C'est alors que je comprends.  
Une seconde chance s'offre à nous.  
Notre seul vœu :  
Celui de te garder en vie.

Tel le Petit Prince ;  
je te mets sous une cloche de verre.  
Ainsi, protégée contre les forces du Temps  
tu pourras te développer.

Laissons l'hiver passer et attendons l'été.  
Certes, cette période sera longue pour nous deux,  
mais l'Amour est plus fort que tout.

Promettons-nous d'y arriver.

**I**l y a quatre ans déjà  
que le petit oisillon a pris son envol  
en poussant son premier cri.

Envol vers un horizon encore inconnu,  
lançant son premier regard sur l'univers  
qui lui tend déjà les bras.

Vole, vole mon petit oiseau ;  
ne te retourne jamais.  
Regarde droit devant toi,  
même si les montagnes te font face.

N'aie pas peur d'elles, car nul n'est invulnérable.



11 décembre 1993

Les arbres sont en fleurs.  
Je n'ai pas vu passer l'Hiver.

Je me précipite au fond du jardin.  
Sous la cloche de verre,  
Je devine un superbe bouton de rose.



Une petite fille !  
Qu'importe, nous te désirons tant.  
Élise n'est que plus heureuse.  
Chaque jour, du bout de ses petits doigts  
elle caresse tes doux pétales.  
Elle te parle, elle t'encourage.

L'Été approche.  
Bientôt tu décideras de ta cueillette.  
Alors commencera une aventure magnifique.  
Une aventure pleine de passion et d'Amour,  
que nous partagerons tous les Quatre.

Ce soir ma petite rose s'est laissée cueillir.  
Malgré la rosée du matin, elle a voulu s'épanouir.  
Le monde extérieur vient briser sa cloche de verre.  
Qu'importe si tu me blesses avec tes épines,  
te voilà à l'air libre.

Il ne reste plus qu'à rompre ce cordon,  
et tu pourras venir te blottir contre moi.  
Tu es belle,  
belle comme ce coucher de soleil.  
Tes yeux s'émerveillent,  
pour la première fois nos regards se croisent.  
Patience, tu as toute la vie devant toi pour dévorer l'inconnu.

Repose-toi,  
la nuit tombe ; nous sommes fatiguées.  
J'ai l'impression de vivre un rêve,  
mais demain je me rendrai compte que tu es réalité,  
car dans ce vase j'y verrai une rose.

Samedi 11 juin 1994

Cette nuit tu as décidé de naître.  
Tel un petit chat, tu te blottis contre moi.  
N'aie pas peur, la nuit et les cauchemars sont finis.

Tu es bel et bien là.



Grâce à toi je regarde l'avenir.  
Bien que seules face au monde,  
je te promets que la glace va fondre et que bientôt,  
après avoir réalisé ce qui se passe,  
il viendra te prendre dans ses bras,  
te dire combien il t'aime,  
et s'excuser d'être une montagne.

Rien n'est plus fort que l'amour d'un père pour ses enfants.

**P**ourquoi souffrir pour les gens qu'on aime ?  
Pourquoi souffrir pour les gens qui meurent ?  
Pourquoi souffrir pour mettre au monde ?  
Pourquoi souffrir tout simplement ?



La Vie est si belle,  
L'Amour est si beau,  
Et pourtant tout semble si gris.

Il ne tient qu'à nous de corriger ce tableau ;  
De peindre le soleil et d'effacer la tempête du mal.

**P**ardonne-moi pour tout.  
Pardonne-moi de t'aimer,  
de trop penser à toi,  
de ne vivre que pour toi.

Pardonne-moi pour tout.  
Pardonne-moi d'être fière de toi,  
de te poser les questions qu'il ne faut pas,  
de ne pas savoir t'épauler quand il le faut.

Pardonne-moi pour tout.  
Pardonne-moi de ne pas toujours être à la hauteur,  
de ne pas savoir quand je dois être là,  
d'arriver trop tard.

Pardonne-moi pour tout,  
mais ne me pardonne pas d'exister.

**P**ourquoi courir après le temps perdu,  
quand on sait qu'on ne peut le rattraper ?

Te tendre la main ?  
Je sais que je ne peux t'atteindre.

Rien ne sert de crier ton nom,  
tu ne peux me répondre.

Plus fort que le mal du mal,  
mon cœur ne cesse de saigner.

Je ne peux oublier.  
Je ne veux t'oublier.  
Je sais que rien ne peut te réveiller,  
alors dors.  
Dors paisiblement, c'est mon seul réconfort.

— On n'a pas le droit d'emmener les gens dans ses rêves. —

« **RÉALITÉS . . . ?** »

« *Dédié à l'inconnu... »*

« *Dédié à l'avenir... »*

« *Dédié à mes enfants, mes trois raisons de vivre... »*

**I**l n'y a rien de plus meurtrier  
que des yeux d'enfants,  
quand ils vous demandent tant  
et que vous n'avez rien à donner.

Il n'y a rien de plus beau  
que des mains d'enfants,  
lorsqu'ils vous les tendent  
quand vous avez de la peine.

Il n'y a rien de plus dur  
qu'un mot d'enfant,  
qui vous rappelle à l'ordre  
alors que vous vous découragez.

De nos jours la vie est triste et injuste.  
Au moment où vous avez besoin d'elle,  
elle vous abandonne.

Seuls l'innocence et l'amour d'un enfant  
vous aideront à faire face.

Alors, rendez-lui cet AMOUR,  
et ne l'entraînez pas avec vous dans le tourbillon sombre de la VIE.

**I**l est vrai que l'on compte ;  
                                  les jours,  
  les mois,  
  les années.

Mais pourquoi vivre pour mourir,  
aimer pour être trahi ?

Il est difficile d'oublier,  
Il n'est pas facile de pardonner.

  La vie est ainsi faite,  
Mais la vie ne permet pas aux blessures de se cicatriser.

~ ~ ~

**T**el un enfant,  
je ne peux regarder que devant.

À quoi bon regarder derrière !  
Il n'y a que corbeaux et désert.

Ce grand vide je ne peux combler.  
Ce passé je ne peux me souvenir...

**P**ourquoi faut-il toujours se sacrifier pour l'autre,  
lui dire parfois OUI alors que l'on pense NON,  
renoncer à nos idées, juste pour lui faire plaisir ?  
Pourquoi le laisser partir alors qu'on veut le retenir ?

Est-ce ça l'Amour ? Tout pour lui et rien pour soi ?  
Pourquoi les moments tant désirés à être à ses côtés,  
sont-ils si courts ?  
Pourquoi existe-t-il toujours quelqu'un pour me l'arracher ?  
Pourquoi accepter, pour lui, la jalousie et la médiocrité des autres ?

Une seule chose compte pour moi, c'est TOI.  
Et pourtant tout le monde, même le temps s'amuse à t'éloigner  
de moi.

Si c'est ça que vous appelez AMOUR,  
moi j'appelle ça TORTURE.

**T**el un feu de bois tu brûles tous mes rêves.  
Tel un feu de bois tu ravages mes espoirs.



De mes rêves tu fais des cendres.  
Comme ce tas de cendres, au petit matin il ne reste plus rien.

Mes rêves se sont envolés,  
seuls mes regrets restent.

Des fois on perd.  
Des fois on gagne...

Mais quand on perd, on garde le sourire  
car la vie est trop courte pour être amère.

Que sommes-nous ?  
Un grain de poussière dans un océan de sable.

Qui sommes-nous ?  
Un courant d'air au coeur de l'ouragan.

Nous sommes si petits face à l'immensité de l'Univers ;  
pourtant il existe une chose, plus grande, plus forte  
que ce monde-là :  
C'est ce que nous ressentons au plus profond de nous,  
dans notre cœur...

Est-il nécessaire de courir après le temps  
quand on sait qu'il reste peu d'espoir ?



Doit-on chercher ses racines  
même enfouies au fond du puits ?

Qu'est-il de plus important  
que ce que l'on ressent au fond de nos  
tripes ?

La vie actuelle, la vie future ;  
pourtant que serions-nous sans notre  
passé ?

**R**emise en question éternelle,  
remise en question pour toujours,  
remise en question pour jamais.

Tel est le dur choix du Destin.

~ ~ ~

**J**e suis perdue,  
perdue devant cette immensité,  
perdue dessus ces gouffres sans fin,  
perdue dans ce tunnel sans jour.

Que dois-je faire, avancer ou reculer ?

Je ne sais plus où j'en suis.

**P**etites pattes de velours,  
petites oreilles en pointe,  
qui es-tu ?

Petite boule de poils,  
regard étoilé,  
qui es-tu ?

Dans l'ombre, tu guettes ta proie.  
À chaque instant tu surgis d'un coin de mur.  
Mais qui es-tu ?

Si à chaque caresse, tu ronronnes ;  
je sais qui tu es.  
Mais maintenant, quel nom te donner ?

— Minou, tout simplement. —



10 mars 1996

## Visage de poupée

Poupée  
de  
porcelaine



Visage blanc  
comme neige

Lèvres rouges comme sang.

Lève la tête, ouvre les yeux.  
Ne vois-tu pas le ciel parsemé d'étoiles ?  
Regarde, certaines brillent plus que d'autres.

Telles les étoiles filantes,  
certains amours se meurent dans l'univers.

Telles des constellations,  
d'autres s'éparpillent à l'infini.

Telles toutes ces petites étoiles qui brillent,  
d'autres amours encore ne cessent de briller pour mourir un jour.

Mais regarde celle-ci  
celle que l'on nomme étoile polaire,  
celle qui comme mon amour pour toi  
ne cesse de briller sans jamais s'épuiser.

Mon amour pour toi est aussi chaud que son nom est glacial.

Tel cette étoile, mon amour ne cesse de brûler pour toi.

**T**el un suicidé,  
mon âme est en perdition.  
Avancer ou reculer,  
je ne sais plus.

À quoi bon !  
La vie me retient et pourtant,  
toi tu m'attires.

De tes flammes ardentes,  
tu fais scintiller mon âme.  
Pourquoi ne pas me laisser partir dans ce tourbillon ?

C'est une tornade qui bout en moi...  
je voudrais qu'elle explose,  
mais je ne peux pas.  
Je ne peux pas parce que je t'aime.

**T**u es notre secret,  
tu es mon espoir.

Je n'ose plus bouger,  
je n'ose plus respirer.

Chaque jour qui passe  
est une victoire pour nous.

J'attends avec impatience l'heure  
où ces victoires seront un triomphe.

Ce triomphe sera ton premier cri.



**B**onjour An 2000.  
Bonjour 3° millénaire.

Bonjour Espoir et Guérison.  
Bonjour Paix et Humanité.  
Bonjour Euros et Travail.

Au revoir 2° millénaire.  
Adieu Guerre et Souffrance.  
Adieu Égoïsme et Médiocrité.  
Adieu Pauvreté et Chômage.

Tournons la page,  
regardons l'avenir.  
Oublions le passé,  
vivons main dans la main,  
tous heureux et tous égaux.

Avec toi, nos cœurs s'emplissent d'espoir.

Merci An 2000.

**P**our toi ma vie a été une longue parenthèse.  
Sans un mot, sans sourire,  
que de la peine, à peine un espoir.

Et voilà que tu pointes le bout de ton nez.  
D'un coup d'éponge tu effaces ce lourd tableau noir.  
Même si un peu de craie subsiste,  
tu démolis les barrages ;  
et les torrents de joie et de vie, à nouveau,  
coulent dans mes veines.

Même si notre mémoire ne peut effacer les chagrins de notre passé,  
elle ne peut qu'amplifier les bonheurs intenses du présent.

Je peux à nouveau respirer,  
plus rien ne sert de nous cacher.  
Les faux espoirs n'existent plus.

Tous ensemble nous formons quelque chose de solide et de fort.

— Tu es un cadeau de la vie —



16 février 2000

**D**emain le soleil se lèvera,  
même si pour nous la lune ne s'est pas couchée.

Tout est si froid,  
et pourtant tu es notre flamme.

Durant de longues et pénibles semaines  
tu n'as cessé de te battre ;  
alors que nombre d'entre nous aurait déclaré forfait.

Tu es notre force  
et tu nous as donné une belle leçon de courage.

Il est vrai que physiquement nous ne te verrons plus,  
mais il restera à tout jamais dans nos cœurs  
cette petite flamme qui éclaira ton visage  
et nous rappellera à l'ordre.

Maintenant je sais que chaque jour,  
nous serons plus sereins  
car nous te verrons, là, à tout moment,  
au fond de nos cœurs.

J'ai hâte d'être à demain pour voir le soleil se lever.

Les gens meurent pour toujours le jour où nous les oublions.

14 septembre 2000

**P**etit Ange devient diabolotin

Tes mots d'enfant deviennent flèches de venin.

Que tu sois en enfer ou derrière les barreaux,

Je serai toujours là pour toi.

N'oublie pas que je suis ta mère.

Je t'Aime.



~ ~ ~

Pardonnez-moi de ne pas avoir toujours été à la hauteur

Seul mon amour pour vous l'a été, sans cesse de grandir chaque jour.

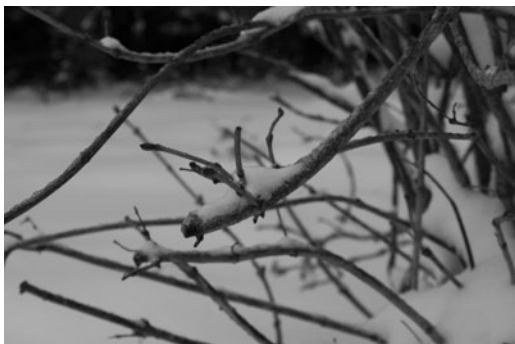
Vous êtes les trois soleils de ma vie

Vous serez les trois lunes de mes nuits.

## **« AFFIRMATIONS GRATUITES... »**

Seul un enfant a le pouvoir d'essuyer les larmes  
qu'il vous fait verser.

Comment espérer vivre avec des idées de morts ?



L'Amertume est comme l'écume de mer.  
Elle surgit du fond de soi,  
laissant des traces de sel déposées par les larmes.



Notre plus grande gloire n'est pas de tomber,  
mais,  
de se relever à chaque fois que nous tombons.

La femme :

Gardienne du Présent,



Mère de l'Avenir,

Confidente du passé.



**C**achette de petit chat

**A**vec des yeux de rat

**C**herchant une petite proie

**A**vec beaucoup de joie

**H**aletant, attendant

**U**ne souris droit devant.

**E**ssayant d'un seul saut

**T**ombant, roulant, le sot

**T**riomphe de sa défaite

**E**t retourne à ses croquettes.

**M**ieux vaut être perdue...



...qu'abandonnée.

**L**es cicatrices d'un vase recollé ne s'estompent jamais.

**M**ieux vaut mourir que de vivre sans Amour...

**L**es anges ont un rêve inachevé,

les mortels ont des rêves impossibles.



**L**e temps passe,

les gens meurent,

les murs restent.

Cheval dans le vent  
Cheval dans le temps.

Énergique comme le feu  
Magique quand tu le veux.

Sur ton dos, comme par magie,  
Tu fais rire bébé Joli.  
Accrochée à ta crinière  
Tu l'emmène à La Berthière

Comme ta cousine  
Tu aurais pu t'appeler Mélusine,  
Mais tel un secret  
Tu préfères t'appeler Fée.

Dans ses rêves il n'y a que toi.



11 décembre 2005

Seule dans la nuit  
Seule dans le froid.

Toutes ces pages  
Toute cette encre.

Seule sans infini  
Seule sans toi.

Sans appareillage  
Mes veines jettent l'ancre.

Tu as tué notre Amour.  
Sans toi pour toujours  
Sur le quai je reste au bout du jour.



**T**el un Phénix  
Qui renaît de ses cendres,  
De cette idée fixe  
Je ne dois descendre



Aveuglée en plein jour

Enfermée dans cette tour  
Trahie pour toujours  
Dépouillée de mes atours.

Pour vous je dois vivre.  
De vous je m'enivre.  
De zéro je dois repartir  
Mais pour vous je vois l'Avenir.

Une seule richesse il me reste  
Celle que je dois vous transmettre :

**L'AMOUR**

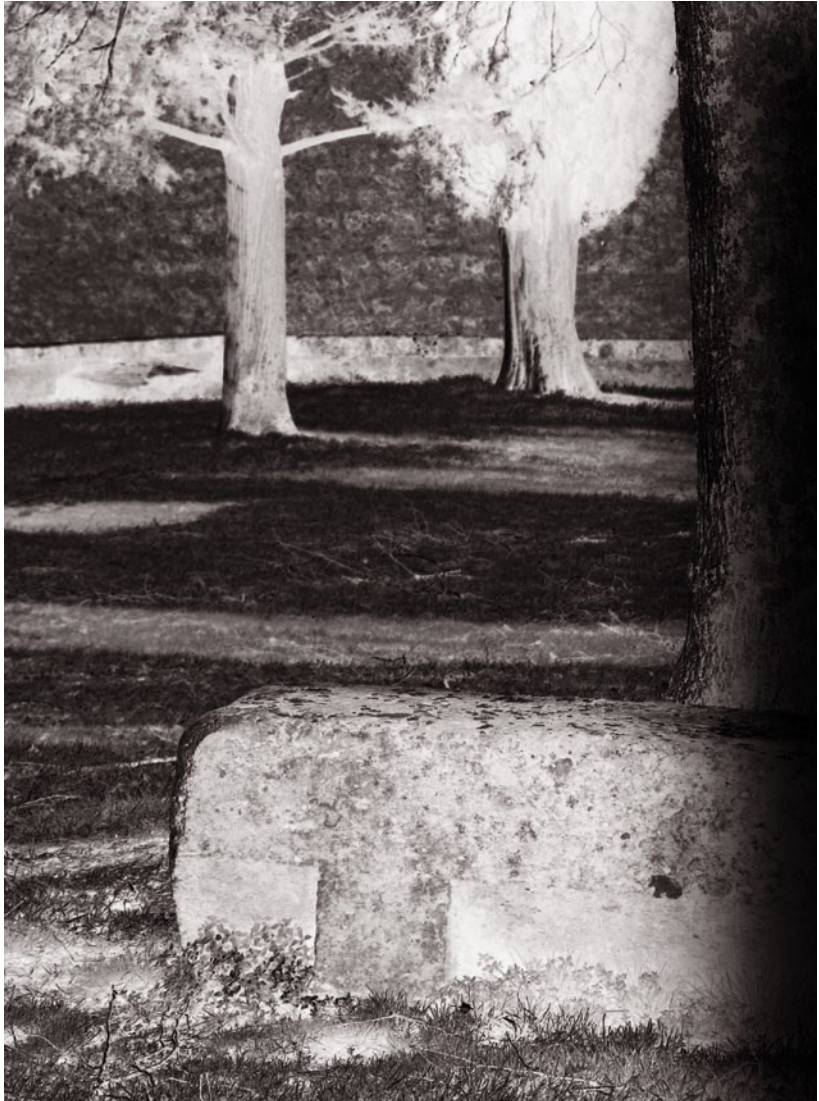
## SOMMAIRE

Remember	p 9
Tel un rêve	p 27
Réalités...?	p 49
Affirmations gratuites	p 65

Crédit photos :

Stéphanie GOTZE

Walter OZENNE



Cet ouvrage a été imprimé en France par  
Lulu

Mars 2012

Composé et édité par Corinne OZENNE Éditions  
3 place du Champ de Foire  
16120 CHATEAUNEUF SUR CHARENTE

Dépôt Légal : mars 2012  
ISBN 978-2-9537844-5-9

## Remember

Premier tome d'une série de recueils de poésies, *Remember* retrace le début de quarante années de vie.

L'enchaînement des écrits vous emporte dans un livre qui se savoure comme un roman.

Au travers des textes, les souvenirs ressurent, parfois en apportant de douces émotions, parfois en véhiculant de la tristesse.

Stéphanie GOTZE nous livre dans ce premier opus, son passé, à mi chemin entre le parcours initiatique et la rétrospective sentimentale. Illustrés par des photos et dessins de l'auteure elle-même, les textes sont sublimés et offrent toute leur émotion.

*«Des poèmes car quelques mots peuvent exprimer un concentré de plein de choses et de beaucoup de sentiments, ils peuvent être courts et violents comme peuvent l'être la douleur ou les moments de joie.»*

*Stéphanie*

Mère de trois enfants, employée dans la grande distribution, Stéphanie GOTZE aurait pu être une femme comme les autres. Des événements personnels vont bouleverser sa vie et la conduire à écrire.

Cet amour de l'écriture ne s'est jamais éteint et dure depuis de nombreuses années.

Après de longues périodes de doutes, elle ose enfin livrer ses textes aux yeux de tous.



Texte Intégral

Prix : 9.50 €



ISBN : 978-2-9537844-5-9

